

Le *Shâhnâme* de Ferdowsi dans le monde musulman et en Occident : créations, adaptations et illustrations

Responsables

Seyedeh Fatemeh Hosseini Mighan
(Université Clermont-Auvergne)

Neda Sharifi
(Université de Lille)

Mercredi 12 juillet 2023
11h-13h
Salle Clio 040

Intervenants

Negar Habibi
(Université de Genève)

Seyedeh Fatemeh Hosseini Mighan
(Université Clermont-Auvergne)

Shiva Mihan
(Washington University,
Saint-Louis)

Neda Sharifi
(Université de Lille)

Résumé de l'atelier

Dans cet atelier, nous proposons une étude approfondie du *Shâhnâme* de Ferdowsi, et de ses représentations littéraires et artistiques dans le monde musulman et en Occident. Le *Shâhnâme* ou *Livre des Rois* écrit par Hakim Abu'l-Qâsem Ferdowsi à la fin du x^e siècle, compte plus de cinquante mille distiques et comprend de nombreux épisodes épiques et lyriques relatant à la fois l'histoire réelle, légendaire, et mythique de l'Iran, depuis la création du monde et le règne du Premier Roi jusqu'à la chute de l'Empire sassanide. Cette œuvre occupe une place prépondérante dans le patrimoine culturel de l'Iran ainsi que dans les pays persanophones comme l'Afghanistan et le Tadjikistan. Elle a également exercé une attirance profonde sur les pays turcophones d'Asie centrale. Depuis plus de mille ans, cette épopée a toujours été une immense source d'inspiration pour les écrivains et les artistes : elle a été imitée, adaptée, éditée, illustrée des centaines de fois. Dans cet atelier transdisciplinaire, composé de quatre intervenantes, nous proposons donc d'étudier le *Shâhnâme* sous différents angles littéraires et artistiques. Deux chercheuses en littérature comparée s'intéresseront aux réceptions du *Shâhnâme* dans le monde musulman et en Occident. Deux autres intervenantes, chercheuses en histoire de l'art, aborderont diverses représentations iconographiques du *Shâhnâme* et étudieront, sous un angle original, certaines peintures de manuscrits qui illustrent cette œuvre.

Programme

Negar Habibi

L'idée de la royauté en Iran safavide : le roi sacré dans le Shâhnâme de Shâh Tahmâsp

Cette communication vise à retracer le concept zoroastrien préislamique de « gloire divine royale » (*farr*) à travers ses traductions visuelles dans la culture manuscrite iranienne de la période safavide (1501-1723), en particulier dans les illustrations du *Shâhnâme-ye Shâhi* au milieu du xvi^e siècle. En passant en revue ce qu'est l'idée de la royauté dans le monde safavide, notamment chez les deux premiers rois, nous plongeons dans les peintures du *Shâhnâme* pour voir les atouts des artistes pour montrer la divinité et la dignité du roi iranien dans un contexte profane et non-musulman. Cependant, nous cherchons la manifestation du concept de « gloire divine » en son « absence ». Pour retrouver l'idée de royauté perçue au sein de l'idéologie royale safavide, nous regardons les peintures où le vrai Roi juste et légitime est absent. L'examen des scènes liées au règne de Zahhâk, le roi légendaire le plus tyrannique au pouvoir

en Iran, et ses neuf illustrations dans le *Shâhnâme* de Shâh Tahmâsp révèlent un point de départ approprié.

Seyedeh Fatemeh Hosseini Mighan

Le Shâhnâme et sa réception dans le monde musulman

Dans cette étude, après avoir mentionné les principales thématiques développées dans le *Shâhnâme* de Ferdowsi, nous nous intéresserons à son impact dans le monde musulman. En effet, ce chef-d'œuvre de la littérature persane qui met en scène la vie des rois et des héros mythiques de l'Iran préislamique, a un grand succès dès le XI^e siècle en Iran et dans les zones géographiques influencées par la culture persane. Plusieurs manuscrits de cette épopée, dont certains richement illustrés ont, en effet, été commandés sous les différentes dynasties ilkhanides, timourides, safavides et qâjâres. Le *Shâhnâme* ouvre rapidement la voie à une tradition épique qui dura environ deux cents ans. Aux XI^e et XII^e siècles, plusieurs auteurs, souvent anonymes, écrivent des récits épiques sur des personnages du *Shâhnâme*. À partir du XII^e siècle, d'autres thématiques de cette œuvre, comme par exemple des histoires d'amour des héros, sont mises en avant. La sagesse et la morale qui émanent de ce chef-d'œuvre inspirent également des mystiques persans comme Sohrawardi. Il nous faut aussi mentionner diverses épopées chiites nettement influencées par l'épopée de Ferdowsi. Enfin, il nous paraît important de prendre en compte la réception du *Shâhnâme* dans les cultures arabe, turque et kurde.

Shiva Mihan

A New Recension of the Shahnama: Text and aesthetic of the Golestan

Manuscript

The Timurid *Shahnama* of Firdausi, commissioned by Prince Baysunghur in Herat, was completed in 1430. Its calligraphy, illumination and illustration took three years (1427-1430), following the creation of a new emendation of the text in 1426, at the command of the prince and by a scholarly team, including the head of royal library and the court historian. Not only is it considered the peak of Prince Baysunghur's atelier, it is also regarded as the highlight of Persian manuscripts in Iranian collections. In addition to its artistic values, part of its worth originates from being the only royal *Shahnama* that has remained in Iran, intact, and almost in pristine condition.

Although it has appeared in a good number of scholarships on Persian and Islamic art of the book, and despite its popularity among art historians, it has not been successful in finding its way to the heart of literary and textual scholarship. The codicological features of the codex has also been dealt with superficially and erroneously through the past century.

This presentation, which is a part of my upcoming book, aims to clarify that halo of ambiguity by giving the masterpiece the attention it deserves. It will also present evidence of its disappearance from the royal library in early 20th century, and how it survived from falling prey to the hands of greedy dealers and sharing the same fate as the glorious *Shahnama* of Shah Tahmasp.

Neda Sharifi

La réception du Shâhnâme en Occident

La notoriété du *Shâhnâme* de Ferdowsi dépasse les frontières de l'Iran actuel et des pays persanophones. Cette œuvre majestueuse est traduite et publiée dans beaucoup de langues, inspirant des poètes et écrivains du monde entier. Son apparition en Occident est un peu tardive et remonte au XVIII^e siècle, à l'époque où les pays occidentaux s'intéressent à la découverte de l'Orient. William Jones, orientaliste et linguiste britannique, est le premier européen qui traduit quelques extraits du *Shâhnâme* en anglais, comparant son créateur à Homère, le grand poète grec. Grâce à la traduction intégrale de Jules Mohl en français, la découverte du *Shâhnâme* suscite beaucoup d'intérêt en France aussi bien qu'en Europe. Au XIX^e siècle, l'époque marquée par l'orientalisme, les tentatives des iranologues, des traducteurs et des critiques littéraires

favorisent la réception de ce grand poète et de son œuvre chez des figures littéraires éminentes européennes tels que Johann Wolfgang Von Goethe, Robert Southey, Lord Byron, Alphonse de Lamartine, Heinrich Heine, Victor Hugo et Maurice Maeterlinck.

Dans un premier temps, cette recherche vise à étudier le rôle des médiateurs et des importateurs dans le processus de la traduction et de la réception de ce chef d'œuvre en Occident. Dans un deuxième temps, nous nous focaliserons sur la réception de cette œuvre dans le milieu littéraire européen, en mettant l'accent sur les exemples les plus remarquables.